



NID CHAMANE

Un projet d'installation plastique sonore
par Muriel Bétrancourt & Sylvain Dumaine

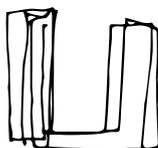




NID CHAMANE

NID : nom qui désigne la structure construite par les animaux (oiseaux, mais aussi gorilles, écureuils, araignées, insectes) pour fournir un premier abri à leur progéniture. Les nids sont généralement fabriqués à partir de matériaux organiques divers (brindilles, feuilles, mousses, herbes, salive, argile...) soigneusement collectés et transformés selon de surprenantes techniques.

CHAMANE : femme ou homme qui assure généralement les fonctions de thérapeute, conseiller et voyant. Initié, il élabore et dirige des rituels fondés sur sa connaissance de l'environnement naturel (plantes, gibier, météorologie...), afin d'apporter une réponse à ceux qui le consultent. La fonction de chamane, présente dans de nombreuses sociétés de l'Amérique du Nord à l'Asie septentrionale, varie sensiblement selon les cultures.

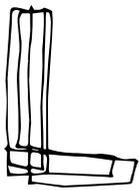


Un nid est apparu, comme tombé du ciel, il repose face contre terre. À moins qu'il n'ait surgi des profondeurs souterraines ? Que couve-t-il, qu'abrite-t-il ?

Sa forme évoque une hutte, semblable à celle utilisée lors des rituels chamaniques. Pourtant, il s'agit bien d'un nid, d'un nid chamane. En y regardant de plus près, on découvre un accès.

À l'intérieur du nid, pas de chamane. Le nid est le chamane. Il répond aux questions de ceux qui viennent s'y nicher. Son chant circule et couve la transe qui sommeille en chacun. Il ouvre une porte vers un autre espace-temps, un voyage au cœur de l'ailleurs.

INSTALLATION



Le nid chamane est une structure éphémère, composée, pour l'essentiel, de matériaux organiques. Il abrite un dispositif sonore d'apparence archaïque, qui interagit avec les éléments naturels, en particulier le vent. La scénographie joue sur l'incongruité de la structure et sur la curiosité des passants.

ORIGINE ET RÉFÉRENCES

Le nid chamane s'apparente à un grand nid d'oiseau renversé, dont la forme pourrait rappeler celle d'un igloo ou encore d'une hutte d'ancêtres homo sapiens sapiens, ou des amérindiens Yamanas. Néanmoins, il ne s'agit bien que d'analogies formelles car le nid n'est ni un habitat, ni un lieu sacré ou ésotérique.

En revanche, notre démarche artistique se nourrit de multiples références : philosophiques, poétiques, historiques, architecturales, musicales...

Le voyage constitue une source d'inspiration importante, notamment un séjour en Mongolie.

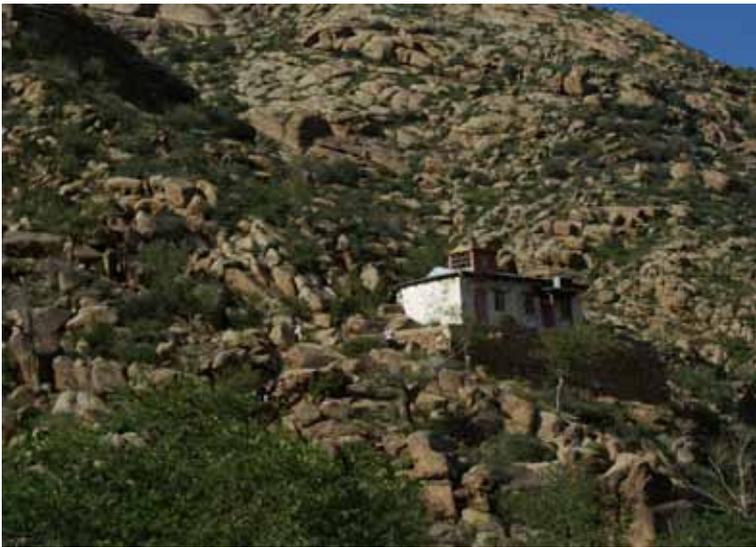
C'est dans les steppes qu'a éclos l'idée du nid chamane, portée par l'impact visuel, sonore et spirituel de la culture et la tradition nomade.

La chanteuse touvaine Sainkho Namtchylak considère d'ailleurs que les artistes sont les chamanes de la société actuelle.

Plus largement, nos influences se situent du côté de l'art brut, avec des artistes comme Michel Nedjar, Anselme Boix-Vives ou encore Brian Chan; de la scène contemporaine, comme Kawamata, et du Land Art, avec Nils Udo et ses fameux nids.



Dessin de huttes
d'homo sapiens sapiens
Maquette d'un habitat
amérindien Yamanas
Nid de Nils Udo



MONGOLIE :
 Temple isolé à flanc
 de rocher
 Yourte traditionnelle
 Ovoo* mémorial
 Détail d'une porte
 de temple
 Feu
 Ovoo dans un temple
 bouddhiste
 « Stèle à cerf »
 de Gol Mod



**talus de pierre, orné
 de tissus, utilisé au
 sein de la culture
 chamanique mongole*

La démarche sonore s'inscrit dans une ligne expérimentale, à l'instar de musicien tels que : Garlo et son installation « Vent de guitares », Sylvain Chauveau, qui compose avec le silence comme élément musical à part entière, Folke Rabe, et surtout Alan Lamb, qui crée à partir de câbles télégraphiques, dont la beauté complexe des sonorités communiquent avec l'émotionnel et l'imaginaire. La liste des « chercheurs de son » est loin d'être exhaustive tant le thème semble inépuisable. Notons les formes hybrides originales, comme les « guitares-sculptures » de Brian Chan ou le « Paleophone receiver », imaginé par James Loftus.

« Paleophone receiver » de l'anglais James Loftus
« Guitare-sculpture » de l'écossais Brian Chan

Le troisième Mō-li-hai et sa guitare-à-quatre-cordes qui exerce une influence supranaturelle sur la terre, l'eau, le feu et le vent (*extrait de Recherches sur les superstitions en Chine de Henri Doré*)
« Vent de guitares » de Garlo, installation de 54 guitares au sommet de la dune du Pila.



LE NID : DISPOSITION ET ORGANISATION

Le nid apparaît de manière éphémère dans des lieux précis, et protège un passage. Ainsi, sa disposition, son orientation et son organisation intérieure obéissent à des règles précises.

De forme circulaire, il mesure entre 3,5 et 4m de diamètre. Le cercle est une forme géométrique qui a inspiré de nombreuses constructions : tipis, igloos, yourtes, huttes, etc. Cette forme géométrique fait partie des symboles fondamentaux car elle évoque à la fois le cocon, le ventre rond de la mère, les planètes, l'unité, le multiple et le plein, le fini et l'infini, le cycle des saisons, la roue de la vie... Son centre, symbolise à la fois le point départ et le point d'arrivée; sa circonférence renvoie aux notions d'évolution, de mouvement. Forme parfaite, elle confine à l'absolu si bien qu'il n'est pas étonnant de lui voir attribuer des fonctions magiques dans plusieurs cultures.

Le nid possède deux portes, ou plutôt deux accès diamétralement opposés à l'Est et à l'Ouest. Ils ne deviennent visibles que lorsque l'on s'en approche. On entre par un côté pour ressortir par l'autre.

Il est essentiellement composé de matériaux naturels (bois, feuilles, mousses) et de tissus de couleur. Une armature en bois souple garantit sa solidité. Un tressage de tiges souples la recouvre. Certaines essences de bois s'y prêtent particulièrement : saule têtard, osier, noisetier, tilleul,, cornouiller sanguin, érable champêtre, pervenche, houblon, clématite blanche, tatinier, prunier sauvage, troène.



Mandala tibétain
Gravure de boussole
Vannerie sauvage



Premières maquettes
de echerche autour du
nid chamane



Le faite du nid s'élève à 2m de haut. Il peut accueillir quatre spectateurs maximum, jeunes et moins jeunes, voyageurs, sédentaires, rêveurs, qui sont invités à prendre place sur des rondins de bois disposés autour du centre. Celui-ci est matérialisé par un cercle, en bois également, duquel sortent des tuyaux reliés à des sortes de stéthoscopes rudimentaires. Le sol est en terre, on peut imaginer la présence de tapis. Quelques éléments décoratifs rendent l'ambiance à la fois mystérieuse et chaleureuse (tissus, ballots de plantes aromatiques, petits objets insolites...). Mais l'essentiel réside en l'installation sonore.

LE CHANT DU NID

L'intérieur du nid vibre de sonorités métalliques, produites par le vent et par divers éléments qui viennent percuter de fins fils de métal tendus dans la partie supérieure du nid. Ces fils, pareils à des cordes vocales, traversent la structure vers l'extérieur, car c'est le vent qui les fait jouer.

« Le vent, musicien polyinstrumentiste. Le vent, orchestre avec les percussions, les cordes et les ... vents. Le vent, chef d'orchestre sur une partition aléatoire. » (extrait de *Lutherie Sauvage* de Max Vandervorst, aux éditions Alternatives).

Ainsi, de petits instruments de musique sont créés pour donner à entendre le message du souffle de la terre. Ce message incite à introspection collective : chaque spectateur est invité à s'immerger dans cet univers sonore et à plonger en lui même en écoutant le son avec les stéthoscopes à leur disposition.

Ils peuvent alors s'isoler phoniquement de l'extérieur, tout en gardant un contact avec les autres, grâce aux vibrations du nid d'une part, et en échangeant des regards d'autre part. L'expérience est paradoxale : le nid propose un passage vers une nouvelle dimension, celle de l'intimité collective.

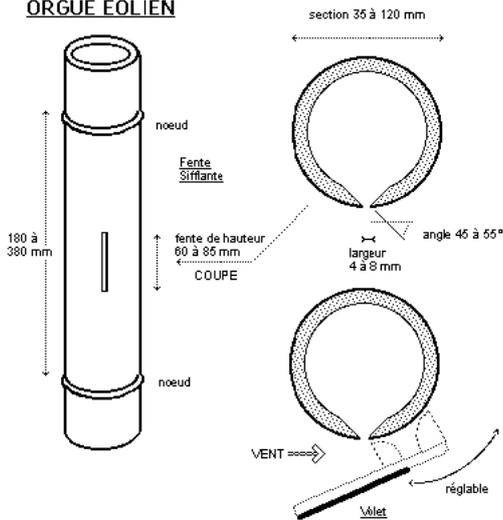
Après ce voyage intérieur riche en sensations, chaque spectateur sort du nid, en quelque sorte transformé, en ayant fait éclore un imaginaire partagé.



Parure chamannique
Détail de costume
Croquis de recherche

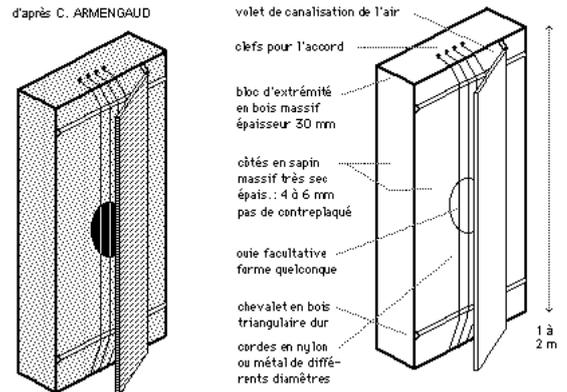


ORGUE EOLIEN

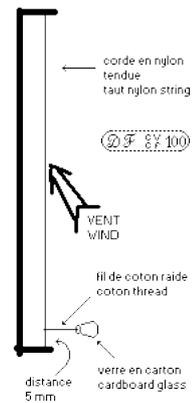
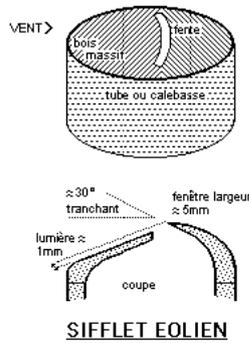
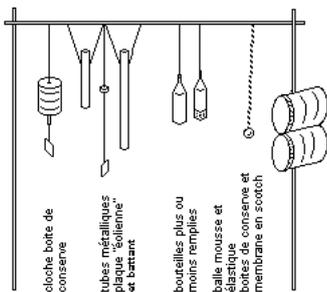


HARPE EOLIENNE

d'après C. ARMENGAUD



CARILLON EOLIEN

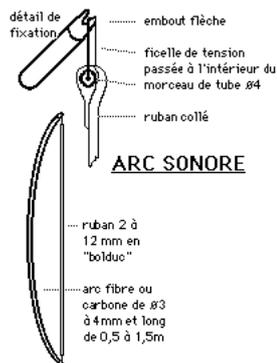
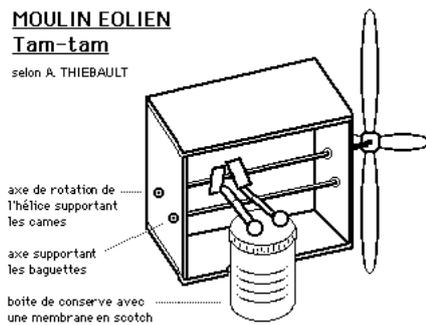


Exemples d'instruments de fabrication artisanale utilisant la force du vent.

MOULIN EOLIEN

Tam-tam

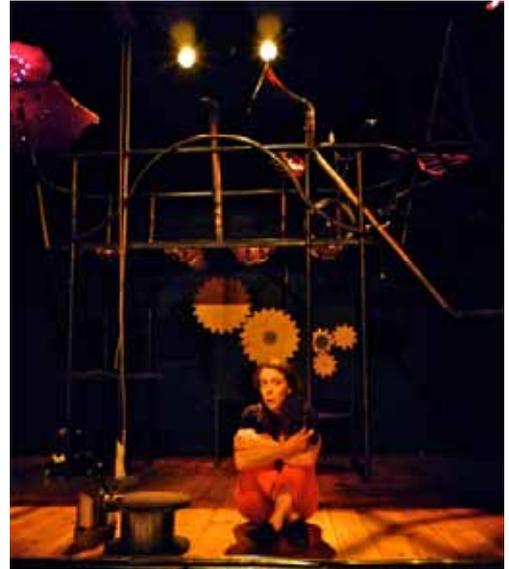
selon A. THIEBAULT



MURIEL BÉTRANCOURT

En 1997, elle termine un cycle d'études théâtrales à Paris III ainsi qu'une formation d'art dramatique dispensée par Véra Gregh. Après l'obtention de sa licence, elle s'installe un an à Londres où elle se forme à l'illustration.

De retour à Paris, elle se spécialise en scénographie dans le cadre d'un atelier dirigé par Daniel Louradour. Depuis 1999, son expérience se développe principalement dans le spectacle vivant auprès de plusieurs compagnies : Bavazaka, Sisyphe, Langaja Groupement, Lavomatic, Sacré Théâtre, Les Figurines, etc. Plus récemment, elle s'oriente dans le domaine de la scénographie d'exposition, avec Anne Muller. Par ailleurs, elle exerce une activité de graphiste, à laquelle vient s'ajouter celle de formatrice. Elle enseigne ponctuellement auprès de publics d'horizons et d'âges différents sur des thématiques graphiques, théâtrales et plastiques. Son travail scénographique tend à créer des univers multiples, des espaces ouverts, suggérés, qui provoquent l'onirisme en se déclinant au gré de l'action et de l'imaginaire des spectateurs.



SYLVAIN DUMAINE

Initialement chef dans un restaurant de cuisine indienne traditionnelle, Sylvain mélange les sons et leurs sources comme on élabore un repas. La transition des métiers de l'hôtellerie au domaine du son s'est faite progressivement. D'abord au théâtre avec *Accent circonflexe* de F. Garrigues (2007), ou il crée à chaque représentation une partition sonore. Puis il enchaîne les collaborations, avec la styliste Catherine Giacomini pour un défilé, *La compagnie de 7 lieues* pour une performance chorégraphique, ou encore, en initiant des jam sessions avec des artistes issus de la scène électro jazz hip hop comme Jav, Le Maître Bohémien, Nikol Wagner... Le voyage constitue une source d'inspiration importante. Avec la réalisation de petits reportages audio dans des festivals de musiques actuelles et pour des événements artistiques, il plonge dans l'univers du documentaire. Il mixe et illustre deux films de D.Boisseaux-Chical ; il est le preneur de son de la réalisatrice Jane Schinasi avec laquelle il a tourné en Inde. Il participe à plusieurs tournages et post productions de courts métrages, et travaille depuis 2009 en équipe audiovisuelle. Pour de grands prestataires comme Technicolor (Public Sénat, Equidia), pour des enseignes internationales, comme Nestlé, Renault et Prada (broadcast, voix-off, mixage, captation, sound design). aussi bien que pour une structure associative de promotion d'artistes émergents de la scène hip hop, NeversleepTV. en indépendant Formé aux techniques du son, il enseigne à son tour avec Muriel Bétrancourt, en proposant



SYLVAINDUMAINE.BLOGSPOT.COM

aux étudiants de Master théâtre de l'université de Poitiers un atelier scénographie et son.

Ce qui fait un restaurant étoilé c'est le soin qu'apporte le chef au transport, à la transformation et la présentation des ingrédients. Du potager à la table, un travail minutieux, artisanal. Le technicien du son est un médiateur, son action est discrète. Mais chassez le naturel il revient au galop ! La présentation et la représentation ont des couleurs différentes de l'original, et la technique devient artistique.

La recherche sonore élargit toujours un champ fertile et riche en idées. Nous baignons dans le son, faisons l'expérience d'un contact permanent avec des vibrations.

Il s'agit d'ouvrir ce qu'on ne saurait fermer, les oreilles n'étant pas pourvues de paupières. Ouvrir ses oreilles et faire avec son cœur.

CONTACTS

MURIEL BÉTRANCOURT

18, rue de la République
94220 Charenton-le-pont

06 62 65 75 68

muxx@me.com

N° SIREN : 441 639 333

N° d'ordre Maison des
Artistes : B487543

Code APE : 923A

SYLVAIN DUMAINE

89, rue de Charonne
75011 Paris

06 69 02 82 76

sylvain.dumaine@hotmail.fr

Statut AE

Siret : 75326967900019

